

**2<sup>e</sup> dimanche après l'Épiphanie**  
**Dimanche 18 janvier 2009**  
**Le Christ, prince de la joie**  
**Jean 2,1-11**

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

Une noce a été célébrée à Cana en Galilée – une grande réjouissance, parce que en ces temps-là une noce durait toute une semaine. Toute la localité y participait, chacun était de la fête. Le simple passant pouvait s'y attarder, se réjouir et fêter avec les mariés. Jésus et ses disciples furent aussi invités à la noce. Sans doute Jésus a-t-il vu une simple péripétie dans cette invitation, un détour sur une route vers Jérusalem, une halte par amitié pour ceux qu'il rencontre. Ce n'est certainement pas là, au milieu des gens qui pensent à tout autre chose que Jésus s'attend à faire le premier signe qui le dévoilera comme Fils de Dieu. Et c'est pourtant là que les événements vont prendre une tournure inattendue. Car voilà que, au milieu de la fête, le vin vint à manquer, et la fête est en bonne voie de rater !

La mère de Jésus était aussi de la fête. Elle vient dire à son fils : « ils n'ont plus de vin ! » C'est comme si elle le tirait par la manche en lui disant : « tu ne pourrais pas faire quelque chose pour eux ? »

Oh ! ces mamans qui s'occupent de tout !

Mais cette maman là, ne devrait-elle pas savoir que la mission de son fils est d'annoncer le Royaume de Dieu et non pas de s'occuper d'un manque de vin ? Ne lui avait-il pas déjà dit, quand il avait à peine 12 ans, qu'il devait s'occuper des affaires de son père, mais pas du vin qui fait défaut lors d'un mariage !

Il y a bien quelqu'un qui peut dépanner ! Il n'y a pas de quoi faire toute une histoire ! « Femme, pourquoi me déranges-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Ce n'est quand même pas ici, pendant une noce villageoise où beaucoup sont déjà un peu dans le brouillard que je vais faire mon premier signe ! Ce n'est quand même pas pour un peu de vin que je vais poser mon acte de Sauveur du monde !

Mais la mère de Jésus réagit comme si Jésus n'avait rien dit ou comme si Jésus n'avait rien entendu. Et elle s'adresse aux serviteurs et leur dit : «Faites tout ce qu'il vous dira. » Jésus sa laissera t-il forcer la main ?

Non !

Seulement Jésus se trouve devant une personne obstinée et il essaie d'écouter ce que veut dire cette obstination. Son Père lui-même ne serait-il pas derrière cet entêtement ? Lui fait-il un signe pour agir ? Et Jésus comprend que l'heure est venue où il devra faire son premier miracle. C'est maintenant, dans cet humble village de Cana qu'il doit montrer qu'il est le Messie.

Il y avait là 6 récipients en pierre, un récipient pouvant contenir environ 100 litres.

Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez-les d'eau. »

Remplir d'eau alors que c'est le vin qui manque ? Malgré tout, les serviteurs font ce que Jésus leur demande de faire. Et lorsque le maître de la cérémonie goûta l'eau devenue vin, tout en ne sachant d'où il venait, il remarqua que ce vin était meilleur que celui consommé avant.

Jésus s'est servi de l'obéissance des serviteurs pour entrer dans la fête ratée de ces

pauvres gens. Il révèle sa puissance, et quelle puissance !

Il vient avec sa miraculeuse richesse, avec une plénitude de secours et de joie.

Aujourd'hui Jésus fait un détour, une halte pour nous rencontrer dans votre vie, là où nous sommes.

Peut-être qu'aujourd'hui même notre élan vers la joie que nous avons reçue à Noël est déjà brisé. Le quotidien a très vite retrouvé sa place avec ses soucis et ses tracas. La vie est à nouveau synonyme de rengaine, de monotonie, de morosité.

Autrement dit : le vin vient à manquer !

Quel est ce vin qui fait défaut dans notre vie ? Peut-être le courage d'affronter les difficultés et les imprévus, la force pour supporter les souffrances et la maladie, le temps pour se parler et s'écouter, la confiance dans les moments de faiblesses et de doutes ?

Alors souvenons-nous que Jésus n'était pas seulement de passage aux noces de Cana, mais qu'il y a fait un vrai miracle. Certes, il changera nos craintes en espoir, nos questions en certitudes, nos larmes en sourires . Mais le vrai miracle réside dans le dernier verset de notre récit : « Et ses disciples crurent en lui. »

Aujourd'hui aussi, Jésus n'a pas voulu tout simplement nous croiser, mais il veut nous rencontrer.

Nous rencontrer : c'est faire un bout de chemin avec nous – ou tout le chemin !

Dieu n'a pas voulu pour nous une vie austère et sévère, enfermée dans une palissade d'interdictions comme nous le pensons souvent. Dieu lui-même aime la joie. Il n'est pas ce souverain lointain et inaccessible, mais il est l'ami qui a sa place dans tous les événements de notre vie pour en faire une fête.

Croire en Celui par lequel la joie est possible, croire en Christ que ce dimanche nomme le prince de joie, n'est-ce pas cela le vrai miracle ?

N'oublions pas : à Cana le vin n'était pas seulement meilleur, mais il y en avait même de trop ! 600 litres au moins – un tonneau de vin ! quand Jésus donne, il donne plus que ce dont on a besoin ! En qualité et en quantité !

Une belle histoire, dites-vous ?

C'est vrai !

Mais sachez que si l'on parle encore aujourd'hui des noces de Cana, comme d'une fête merveilleuse, c'est parce que Jésus y fut invité et c'est là qu'il manifesta sa gloire.

Amen            Marlise GRIESBAECHER

#### Cantiques

Arc	228	1-5
	255	1+2
	610	1-3
	708	1-3